

# Le pouvoir aux travailleurs

27 JUIL. 97

N° 47

PRIX: 100 F

L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes (Karl Marx)

Pour la construction du parti de la classe ouvrière

SOMMAIRE	PAGES
<u>EDITORIAL:</u>	
- A QUI S'ADRESSE LA SEMAINE DE CIVISME ? AUX DIRIGEANTS EUX-MEMES ? .....	2
- LES PAUVRES N'ONT PAS A SALUER LE DRAPEAU DES RICHES ! .....	3
- RENAISSANCE DU FPI ORIGINEL OU POSITIONNEMENT POUR UN EVENTUEL POSTE AU GOUVERNEMENT ? .....	3 - 4
- ENTREPRISES : SALAIRES BAS ET ENDETTEMENTS .....	5 - 6
- ATICAR: UN EXEMPLE DU FONCTIONNEMENT CAPITALISTE .	6 - 7
- C'EST LE CAPITALISME QUI TUE ! .....	7
- "UNE IVOIRIENNE ESCLAVE EN FRANCE"... ET DES MILLIONS "D'IVOIRIENNES" ESCLAVES EN COTE D'IVOIRE .....	7 - 8
- LA MEDECINE AU SERVICE DES RICHES .....	8 - 9
- REP. DEMOCRATIQUE DU CONGO : SOUS MOBUTU COMME SOUS KABILA CE SONT LES MEMES PRATIQUES .....	10



E U A L O R I A L

**A QUI S'ADRESSE LA SEMAINE DE CIVISME?  
AUX DIRIGEANTS EUX-MEMES?**

La "Semaine nationale de civisme" organisée par le gouvernement du 14 au 18 juillet dernier avait pour but, selon *Fraternité-Matin*, "de contribuer à développer chez chacun de nous le sentiment national et l'esprit civique..."

On croirait à une plaisanterie si tout le gouvernement ne s'était regroupé autour du chef de l'Etat, la semaine dernière, pour parler par exemple de notre "avenir commun" qui devrait être fondé par des "valeurs" telles que "l'unité nationale, l'amour du travail, le respect des biens publics..."

A qui le gouvernement et les journalistes à son service voulaient faire croire que les pauvres et les riches ont un "avenir commun", alors que depuis des années le gouvernement s'attaque aux pauvres en leur imposant différentes mesures d'austérité?

A qui ces gens-là voulaient faire croire que les pauvres et les riches ont les mêmes intérêts quand, d'un côté le gouvernement baisse le pouvoir d'achat des pauvres en autorisant par exemple des hausses excessives des prix par la "libéralisation des prix", alors que de l'autre il fait des cadeaux aux riches en diminuant les charges sociales, les impôts, en les exonérant des T.V.A, des frais de dédouanement, etc?

Quand le gouvernement parlait d'"amour du travail", il s'adressait sans doute à ses membres et autres hauts fonctionnaires qui sont grassement payés à ne rien faire. Les travailleurs n'avaient pas besoin de ce genre de discours, car c'est eux qui font vivre tous ces parasites, même si la société est ainsi organisée qu'ils ne profitent pas eux-mêmes du fruit de leur travail.

Quand le gouvernement donnait des leçons du "respect des biens publics", là aussi il ne s'adressait qu'à tous ces prétendus serviteurs de l'Etat -les hauts fonctionnaires à commencer par la tête- qui s'en mettent plein les poches en puisant régulièrement dans les caisses du Trésor public.

Alors quand les travailleurs et les pauvres voient tout cela, ils ne peuvent qu'avoir envie de vomir et de crier leur colère quand ils entendent tout ce beau monde qui, non content de vivre sur leur dos comme une sangsue, vient leur donner encore des leçons de morale!

**LES PAUVRES N'ONT PAS A SALUER  
LE DRAPEAU DES RICHES!**

Non contents de nous exploiter, les riches et les larbins à leur service voudraient qu'on se prosterne tous les lundis matin à 7h30 devant ce chiffon. Ils voudraient nous faire croire qu'il y a une "unité nationale"? Ils voudraient nous faire croire que les intérêts de tout le monde sont les mêmes? Ils voudraient nous faire croire que ceux de Riviéra Golf, des riches quartiers de Cocody, tous ces parasites que les travailleurs devraient un jour exproprier de leurs richesses accumulées par le vol et la rapine, ont les mêmes intérêts que ceux des bas quartiers d'Abobo et de Yopougon, qu'ils tuent à petit feu?

Leur drapeau, eux les riches, ils peuvent peut-être en

être fiers, car c'est derrière ses couleurs qu'ils maintiennent les travailleurs, les exploités, dans la servitude et l'ignorance.

Mais pour nous les travailleurs, pour nous les prolétaires, quel que soit notre pays d'origine, Ivoiriens ou pas, ce drapeau c'est le drapeau de la misère, de la pauvreté et de l'exploitation. Ce n'est pas notre drapeau. A bas le nationalisme!

Notre drapeau à nous autres prolétaires, il est rouge! Rouge du sang des ouvriers qu'ils affament et tuent chaque jour. Alors, oui, c'est leur drapeau contre le nôtre. Et notre drapeau rouge vaincra un jour car il représente l'avenir!

**RENAISSANCE DU FPI ORIGINAL  
OU POSITIONNEMENT  
POUR UN EVENTUEL  
POSTE AU GOUVERNEMENT?**

Le 18 juillet dernier, Ahoua Don Mello, ex-président du Comité de contrôle du FPI, a annoncé la création d'un "nouveau" parti appelé "La Renaissance", au cours d'une conférence de presse réunie à cet effet.

L'annonce de la création de ce parti a été précédée d'un "attentat" contre la voiture (vide et stationnée) de Don Mello peu de jours auparavant. Nous ne nous attarderons pas sur ce

prétendu attentat qui, selon toute vraisemblance, était une grossière mise en scène de Don Mello lui-même pour justifier son départ et celui de ses petits camarades du FPI où ils existaient depuis quelques mois en tant que "courant FPI-La Renaissance". Un tel attentat pouvait aussi, du moins aux yeux de leurs promoteurs, créer un climat favorable pour que la création du parti de Don Mello ne passe pas inaperçue.

Depuis l'année dernière, à l'occasion du 2ème congrès ordinaire du FPI, Don Mello n'avait pas hésité à rendre publiques ses "divergences" avec la direction du FPI coupable (à ses yeux) d'une "dérive droitière". En effet, il reprochait à celle-ci, entre autres, l'alliance du FPI avec le RDR (qui est un PDCI bis) et le fait que le FPI, contrairement à son programme initial, est devenu un partisan de la privatisation (par le PDCI) de l'eau, l'électricité, la poste et le téléphone, considérés auparavant comme des "secteurs-clé".

C'est donc, selon Don Mello, pour défendre le programme initial du FPI que le "courant FPI-La Renaissance" est transformé désormais en un parti, surtout que la direction du FPI serait devenue "stalinienne et fascisante" (toujours selon Don Mello).

Cependant, dans le même temps, Don Mello dit que son divorce d'avec le FPI "n'est qu'un au revoir parce que nous estimons que seule l'Union de la gauche est capable de réaliser un véritable contrepoids au PDCI-RDA". Autrement dit, son tout nouveau "parti" est prêt à s'allier aux partis de l'opposition, notamment au FPI et au RDR, partis dont il dénonçait

hier l'alliance au sein du Front Républicain, comme étant un virage du FPI à droite.

En ce qui concerne l'opposition d'un Don Mello à la privatisation des secteurs publics, cela fait sourire quand on sait que cette année, celui-ci a rencontré à plusieurs reprises le Directeur de cabinet du chef de l'Etat. Quand certains journalistes qui ont dévoilé ces rencontres répétitives ont demandé à l'intéressé s'il a parlé du "gouvernement d'ouverture" avec le Directeur du cabinet en question, Don Mello s'était contenté de répondre non, sans dire quel était l'objet de ces rendez-vous (obtenus d'ailleurs sur sa demande).

Mais il est vrai qu'il n'était pas nécessaire qu'il justifie ses allées et venues à la Présidence. Son objectif était visible comme le nez au milieu de la figure. Simplement ce qu'il y a de nouveau avec la création de "La Renaissance", c'est que désormais Don Mello pourra aller à la Présidence en tant que "dirigeant" d'un parti et non plus à titre personnel comme avant. "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es" dit un proverbe. Cette formule convient parfaitement à un misérable opportuniste.

\* \* \* \* \*

---

# L E U R S O C I E T E

---



---

## ENTREPRISES : SALAIRES BAS ET ENDETTEMENTS

---

Dans Fraternité-Matin du 22 juillet dernier, trois chefs du personnel (de CI-Telcom, Comafrique, Pêche et Froid) qui étaient les invités de ce journal, ont été unanimes pour constater qu'"aucune entreprise n'échappe au problème de l'endettement qui se pose à des degrés divers. Il y a des entreprises dont le personnel est endetté jusqu'à 75%".

Si ces chefs du personnel parlent de l'endettement des travailleurs, ce n'est pas parce qu'ils sont touchés par la situation difficile que vivent ceux-ci, bien entendu. Ils en parlent parce que cela "freine" la productivité. C'est ce qu'a dit l'un d'entre eux: "Comment voulez-vous qu'une personne qui perçoit 100.000F et à qui on retient 75.000F par mois puisse bien travailler? Pire, on peut même trouver des personnes dans l'entreprise qui ont des salaires négatifs".

Mais qui est responsable de cette situation? Pour eux, la cause de cet endettement est simple: "le travailleur doit entretenir financièrement toute sa famille élargie" en plus du fait qu'il a un "trop grand nombre d'enfants à scolariser". Bref, pour reprendre le résumé du même journal, "la tendance (des travailleurs) à vivre au-dessus de leurs revenus dont le salaire constitue l'essentiel finit par

devenir un cercle vicieux".

Il faut être cynique comme le sont les patrons pour tenir de tels propos. Ces gens-là savent bien que les travailleurs ont un salaire très bas et qu'ils soient pères de famille ou célibataires, ils ont tous bien du mal à s'en sortir.

Même en admettant que les ouvriers gagnent 100.000F -ce qui est loin d'être le cas de la majorité- comment peut-on vivre décemment avec un tel salaire, même si on n'a pas une "famille élargie" à entretenir ni un "trop grand nombre d'enfants à scolariser"? Même une personne seule, comment peut-elle manger à sa faim tous les jours, s'habiller ou se faire soigner une fois qu'elle a payé le loyer, l'eau et l'électricité? Et les travailleurs qui ont des enfants, faut-il leur reprocher de se serrer la ceinture pour envoyer ces derniers à l'école?

Ces chefs du personnel et autres patrons qui accusent les travailleurs de "vivre au-dessus" de leurs moyens peuvent-ils nous dire combien gagnent par mois les patrons qui les exploitent? Une somme de 100.000F que ces gens-là considèrent comme un salaire élevé, ne faut-il pas la multiplier pour avoir ce qu'ils dépendent pour assurer la scolarité d'un seul de leurs

---

## L E U R S O C I E T E

---

enfants?

Alors ça suffit! Quand on est inutile pour la production et qu'on vit sur le dos des travailleurs qui, eux, créent des richesses, il faut avoir au moins la pudeur de se taire. Mais les patrons, eux, il faut qu'ils se montrent arrogants et méprisants envers les travailleurs.

Eh bien, il ne faut pas accepter leurs injures. Il faut exiger des salaires qui permettent de vivre correctement, là où l'on travaille. Parce qu'ils sont mal payés, certains

travailleurs sont tentés de quitter une entreprise pour aller dans une autre. C'est une attitude compréhensible, mais c'est prendre le risque de se retrouver avec les mêmes problèmes, parfois pires. Car partout, les patrons ont une même politique concernant les bas salaires et leur blocage. C'est comme ça qu'ils augmentent leurs profits et leurs richesses à nos dépens.

La meilleure solution est donc d'obliger les patrons à payer de bons salaires en sacrifiant un peu une partie de leurs profits.

---

### ATICAR: UN EXEMPLE DU FONCTIONNEMENT CAPITALISTE

---

ATICAR (Atelier Ivoirien de Carrosserie) est une entreprise qui existe depuis 1994. Depuis cette date, l'employeur n'a jamais régulièrement versé à date fixe le salaire des 104 travailleurs de cette entreprise. Les travailleurs devant à chaque fois se contenter d'acompte, mendiant en quelque sorte le versement de leur propre salaire.

Le 18 juillet passé, les travailleurs ont eu ras-le-bol de cette situation. Ils n'avaient toujours pas perçu la totalité de leur salaire du mois de mai et rien sur le mois de juin. C'est ainsi qu'ils se sont mis en grève, en empêchant par la même occasion le patron de quitter son bureau jusqu'à ce qu'il règle les

arriérés de salaires.

Les policiers, en bons serviteurs de la bourgeoisie, sont intervenus pour "libérer" le patron escroc. Celui-ci a même eu le culot de dire à des journalistes venus l'interviewer qu'il était scandalisé que les travailleurs "aient choisi le moyen extrême qu'est le grève", et de menacer "de licencier une quarantaine d'employés dès que le problème de la grève sera réglé".

Voilà un exploiteur, de surcroît escroc. Il ramasse l'argent en exploitant les travailleurs; ils ne les payent même pas, d'ailleurs. Et c'est encore lui qui ose menacer les

---

## L E U R S O C I E T E

---

travailleurs de licenciement! Et comble de tout, c'est lui que les policiers sont venus protéger. Est-ce une injustice? Même pas: c'est tout simplement le capitalisme qui est une société des

riches. C'est donc dans l'ordre des choses que le gouvernement de Gbagbo... pardon, de Bédié soit au service de ce patron comme à celui de tous les autres.

---

## C'EST LE CAPITALISME QUI TUE!

---

Selon l'UNICEF, plus de 2,2 millions d'enfants meurent chaque année de diarrhée. C'est ce que rapportent les journaux "La Voie" et "Le Jour", respectivement du 24 et 25 juillet.

Mais ils oublient de dire que derrière la diarrhée, il y a la misère. Est-ce qu'en Côte d'Ivoire, on a entendu un jour dire qu'un fils de riche est mort de diarrhée? Pourquoi ces gens-là n'osent pas dire que ce sont les enfants des pauvres qui meurent et non les enfants des riches. Mais alors, y aurait-il donc une diarrhée pour les riches et une autre pour les pauvres? Bien sûr que non!

La réalité est tout

simplement que contrairement à ce que disent tous ces gens, ce n'est pas de la diarrhée que tous ces enfants meurent mais de la pauvreté! Ce sont les enfants des pauvres que les riches assassinent! A commencer par les enfants des travailleurs! Combien sont-ils à Abidjan qui n'arrivent même pas à se payer de l'eau courante?

Alors, l'UNICEF, la Lidho et toute cette pourriture se disant de gauche peuvent toujours continuer à mentir. Ils ne pourront pas cacher éternellement que ce sont les riches qui, pour s'enrichir, tuent les enfants en exploitant féroceMENT leurs parents pauvres!

---

## "UNE IVOIRIENNE ESCLAVE EN FRANCE"... ET DES MILLIONS "D'IVOIRIENNES" ESCLAVES EN COTE D'IVOIRE

---

Marie-Laure, c'est cette fille de 19 ans, qui durant 5 ans, était en état de quasi esclave en France. Cette histoire

a été rapportée par la presse il y a de cela quelques jours.

Tous ces journalistes font

---

## L E U R S O C I E T E

---

du tapage non pas parce que l'esclavagisme les dérangerait plus qu'ils n'en disent, mais plutôt du fait que cette Marie-Laure serait originaire de la Côte d'Ivoire. Ces journalistes, ce n'est pas l'esclavagisme ou le demi-esclavagisme qui les gêne. Eux-mêmes, ils sont les premiers à profiter de cette main-d'oeuvre peu coûteuse. Tous ces journalistes, ces démocrates, ont tous une petite bonne de 6 à 13 ans qu'ils ont arrachée à leurs parents aux villages et qu'ils font travailler 12 à 14 heures par jour, quand ce n'est pas bien plus!

Combien y a-t-il d'ouvriers agricoles qui ne touchent que 500F pour une journée qui va du lever au coucher du soleil, pour que s'enrichissent de riches paysans?

Combien y a-t-il de manoeuvres dans le bâtiment qui ne perçoivent que 1000F pour

toute une journée de dur travail, pour que s'enrichissent les actionnaires de Sipim et autres Batim?

Combien y a-t-il de toute sorte "d'apprentis" qui triment du matin au soir pour un bol de riz?

Comment ça s'appelle ça, messieurs les démocrates, vous qui êtes les champions pour parler des Marie-Laure?

Mais ce que peuvent endurer les travailleurs, ce n'est pas votre affaire. Parce que vous êtes, tous autant que vous êtes, y compris vos "chefs" Gbagbo et ses semblables, comme Bédié et les siens, des défenseurs du système capitaliste. La seule différence entre vous, c'est que les uns sont au pouvoir et les autres y aspirent. Tout le reste n'est que du verbiage. Des Marie-Laure, au fond, vous vous en fichez!

---

## LA MEDECINE AU SERVICE DES RICHES

---

"Mention très honorable", c'est ce qu'à obtenu ce médecin pour sa soutenance de thèse. En prime cette dame a même eu droit aux congratulations de Fologo, ministre d'Etat. Qu'est-ce que ce médecin a bien pu dire pour avoir droit à tant d'honneur, ainsi qu'à une telle mention?

Eh bien, celle-ci a soutenu une thèse sur les accidents de travail en Côte d'Ivoire. Non pas

pour dire qu'il faudrait mettre les employeurs ne respectant pas les normes de sécurité minimum - s'il en existe - en prison et leur faire payer mille fois ce qu'il en coûte aux travailleurs victimes de la rapacité des riches!

Non, elle n'a rien dit de tout cela. Elle a tout simplement révélé qu'entre 1990 et 1994, la CNPS a enregistré

---

**L E U R S O C I E T E**

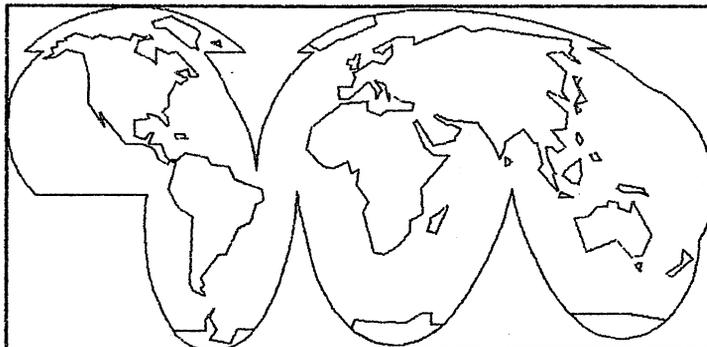
---

près de 52.000 accidentés, d'un coût total de plus de 11 milliards de "réparation". Eh oui, ce qui compte ce sont les 11 milliards déboursés par la CNPS. "Fraternité-Matin" du 18 juillet ne nous dit-il pas que chez les dockers, sur 566 cas étudiés, "seulement" 8 ont entraîné leur décès. Oh que c'est petit! Ces gens-là ne vont tout de même pas pleurer sur la mort de 8 misérables travailleurs qui ont

par-dessus eu le grand honneur de mourir pour l'enrichissement d'un Bolloré et de ses semblables!

Si cette nouvelle promue en médecine continue sur cette lancée et avec un petit coup de pouce de son protecteur Fologo, elle pourrait bien prétendre un jour à un poste de ministre de la santé publique!

**TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS**



**UNISSONS-NOUS !**

---

**REP. DEMOCRATIQUE DU CONGO:  
SOUS MOBUTU COMME SOUS KABILA  
CE SONT LES MEMES PRATIQUES**

---

A peine arrivé au pouvoir, le régime de Kabila montre qu'il n'est pas du tout différent de celui de Mobutu. Le ministre des finances a été en effet pris la main dans le sac avec une valise contenant un million de dollars. A cette vitesse on pourrait même dire que les partisans de Mobutu qui avaient littéralement pillé les caisses de l'Etat étaient des novices à côté de ceux de Kabila.

Ce ministre, qui a eu le malheur de se faire surprendre, a été "assigné à résidence". Mais son cas n'est certainement pas unique dans la nouvelle équipe au pouvoir. Kabila lui-même, avant son arrivée au pouvoir était un trafiquant notoire. Il s'est enrichi dans le diamant et dans divers trafics dans la région du nord-est de l'ex-Zaïre. Quelques semaines avant son arrivée au pouvoir il avait déjà "vendu" des contrats d'exploitation minière à des compagnies américaines. Ce sont des centaines de millions de dollars qui sont ainsi allés directement dans sa caisse.

Kabila prétend être le "libérateur" du Zaïre, mais aucune de ses pratiques ne diffère de celles du régime de Mobutu. Il a interdit les partis politiques même si officiellement il ne prétend interdire que les activités de ces partis. Il a procédé à des massacres des réfugiés Rwandais et refuse toute enquête sur ces massacres.

En l'espace de quelques semaines, le Congo dit "démocratique" de Kabila ressemble comme deux gouttes d'eau à l'ancien Zaïre de Mobutu.

Ceux qui avaient cru que Kabila était un libérateur et qu'il allait mettre fin à la dictature et au pillage des caisses de l'Etat en sont pour leurs frais. Autant croire qu'un bouc peut donner du lait!

Du côté des partis d'opposition, notamment celui de Tshisékedi (qui a été deux fois premier ministre sous Mobutu), la préoccupation essentielle est celle d'obtenir des postes dans le pouvoir de Kabila. Tous réclament un gouvernement d'"union nationale", c'est-à-dire le partage du gâteau. Mais un gouvernement d'union nationale ou gouvernement de Kabila tout seul, ce sera toujours la même chose pour l'écrasante majorité de la population. Ce sera toujours la misère et la dictature.

La seule manière pour les exploités d'obtenir un peu plus de liberté ainsi qu'une amélioration sensible de leurs conditions d'existence, c'est de l'imposer par leurs luttes sans faire confiance à ceux qui prétendent les "libérer" et leur apporter le "changement".

\* \* \* \* \*

## CE QUE NOUS VOULONS

Considérant

- que l'économie et la société sont basées sur l'opposition fondamentale d'intérêts entre, d'un côté, une minorité de bourgeois qui possèdent l'essentiel des richesses de ce pays et qui contrôlent les moyens de les produire et, de l'autre côté, une majorité de prolétaires qui ne peuvent vivre que de leur travail et de rien d'autre
- que le sort réservé aux prolétaires, c'est-à-dire aux ouvriers des villes et des campagnes, aux employés, à ceux qui, faute de travail régulier, vivent de petits métiers, à ceux qui font marcher la production et les transports, est intolérable du fait des salaires trop bas et du chômage
- que la majorité pauvre de la paysannerie est également condamnée à la misère par les sociétés capitalistes qui rachètent à vil prix leur production
- que les travailleurs ne peuvent pas compter sur la bourgeoisie pour améliorer leur sort car la richesse de la poignée de riches parasites bourgeois, ivoiriens ou étrangers, vient précisément de l'exploitation des travailleurs
- que l'Etat lui-même, c'est-à-dire la direction de l'administration, la hiérarchie de l'armée et de la police, est entièrement au service des riches
- que tous les grands partis, y compris ceux qui sont dans l'opposition au gouvernement en place, n'entendent pas toucher à cet état des choses
- que seuls les ouvriers des villes et des campagnes, les chômeurs ont intérêt à une transformation profonde et radicale de la société car l'organisation actuelle de la société ne leur donne rien d'autre que la misère

*les rédacteurs de ce journal estiment indispensable la création d'un parti qui représente exclusivement les intérêts politiques de la classe ouvrière et qui se fixera pour tâches :*

- de regrouper tous ceux qui, au sein de la classe ouvrière, sont déterminés à agir pour défendre les intérêts quotidiens des travailleurs contre les bourgeois, des pauvres contre les riches et pour préparer la classe ouvrière au grand combat pour libérer la société de l'exploitation - préparer les travailleurs à ce que, au cours de ce combat, ils créent les organes du pouvoir démocratique des ouvriers et des paysans pauvres et à ce qu'ils conservent les armes conquises au cours de la lutte afin d'avoir les moyens de se faire respecter
- donner à la classe ouvrière la conscience de la nécessité de se servir de sa force pour reprendre à la minorité de riches industriels, de marchands et de banquiers, de hauts fonctionnaires et de politiciens corrompus toutes les richesses acquises par l'exploitation des travailleurs, afin que les ouvriers et les paysans puissent en disposer collectivement et qu'ils puissent s'en servir dans l'intérêt de tous, dans l'égalité et la fraternité, pour que chacun puisse manger à sa faim, se loger, se vêtir, se soigner correctement, et que les enfants de tous aient droit à l'éducation, à la culture, à la dignité et au respect des autres.
- favoriser l'extension de la révolution ouvrière à l'échelle internationale

La présente revue entend dans cette perspective :

- défendre et transmettre la tradition révolutionnaire de la classe ouvrière, telle qu'elle a été incarnée dans le passé par Marx, Lénine et Trotsky
- combattre l'ethnisme et le nationalisme qui divisent les travailleurs, au nom de l'internationalisme qui les unit
- contribuer, par la propagande et l'éducation, à soustraire les travailleurs à toutes les formes d'obscurantisme, à l'influence réactionnaire de toutes les religions qui prêchent toutes la patience et l'accommodement avec l'ordre établi
- oeuvrer pour développer parmi les travailleurs la conscience de constituer une classe capable de libérer la société de l'exploitation.